

PATRIMOINE CULTUREL

CAEN



Dans le cadre de notre cours d'Histoire-Géographie, Géopolitique et Sciences Politiques (HGGSP), nous avons eu l'opportunité de parcourir la ville de Caen, à la recherche de ses trésors patrimoniaux. Ce projet nous a permis de redécouvrir notre environnement urbain à travers le prisme de l'histoire, de la mémoire et de l'architecture.

Entre vestiges médiévaux, héritages de la Seconde Guerre mondiale et monuments emblématiques, Caen se révèle comme une ville riche d'un passé multiple, où chaque pierre semble raconter une histoire.

Chacun de nous a choisi un lieu ou un aspect du patrimoine visité pour en proposer une lecture personnelle sous forme d'article.

PARCOURS N°5 - Place Guillouard jusque la place du Phénix

I - Rapports entre conservation et préservation d'un patrimoine : le cas de l'Église Saint-Étienne-le-Vieux / Evan

L'Église Saint-Étienne-le-Vieux, située à Caen en Normandie, illustre la distance que peut avoir la conservation avec la préservation. Construite entre le XIII^e et le XV^e siècle, elle a été lourdement endommagée par les bombardements de 1944 lors de la Seconde Guerre mondiale ; depuis, l'église est restée à l'état de ruine (de plus, elle est taguée, dégradée et probablement utilisée hors de son utilité théorique ou passée) - conserver ce site implique le maintien de son état actuel sans chercher à le reconstruire ou l'améliorer : des interventions visent uniquement à stabiliser les structures fragiles afin d'éviter l'effondrement de l'église. La préservation, elle, consiste à protéger l'édifice contre les dégradations naturelles sans altérer l'authenticité de ses dommages historiques.

Cependant, même conservée, l'église demeure un monument « fantomatique » : défaite de sa fonction religieuse et réduite à l'état d'existence pure, amputée d'une partie de son architecture, elle survit surtout comme une porte vers le passé. Sa présence fragile et abandonnée au milieu d'une ville moderne rappelle ce qui n'est plus - ce qui pose la question du sens même de la conservation : est-ce maintenir vivant un patrimoine, ou en entretenir la mémoire en acceptant qu'il soit une trace partiellement effacée, voire presque totalement ?

Le cas de Saint-Étienne-le-Vieux révèle ainsi plusieurs enjeux majeurs du patrimoine : la valeur historique de la ruine comme témoin d'un passé tragique, les contraintes financières qui limitent les restaurations possibles, et le débat sur l'usage du site. Certains plaident pour une restauration partielle afin de redonner vie au lieu par des activités culturelles et un nettoyage général, tandis que d'autres défendent la conservation de la ruine comme un devoir de mémoire. Préserver un patrimoine ne se résume qu'en une simple conservation - cela implique de faire des choix sur la manière dont une société regarde son histoire : en le réparant ou en l'assumant comme fragile. Ainsi, l'on

comprend que la conservation et la préservation ne s'accordent pas de façon directe et absolue, elles sont parfois conséquences d'elles-mêmes.



II - Des évolutions du patrimoine, transformation et modernisation : le cas de la place Saint-Sauveur et son Église / Prisca

Tout d'abord, l'église du vieux St-Sauveur est située rue Saint-Sauveur, à côté de l'ancien parking. Elle n'est plus utilisée pour le culte, néanmoins, elle accueille des expositions (dernièrement sur la seconde guerre mondiale notamment). Cela permet de conserver ce lieu historique tout en lui donnant une nouvelle fonction culturelle.



La nouvelle église St Sauveur est, elle, située à côté de la rue froide. Sur la place St-Sauveur, il y a également une statue en bronze de Louis XIV, sculptée par Louis Petitot, inaugurée en 1828. Elle fut placée sur cette place en 1963, qui a été une des rares places à ne pas avoir été bombardée à Caen.



Plusieurs éléments du patrimoine ont été transformés afin de répondre aux besoins contemporains tout en conservant leur valeur historique. L'exemple de l'église Saint-Sauveur et de la place Saint-Sauveur illustre bien cette évolution entre préservation, modernisation et réutilisation. Effectivement, comme nous l'avons dit, l'église du Vieux Saint-Sauveur n'est plus utilisée pour le culte religieux. Cependant, elle a été réaffectée à des usages culturels notamment sur cette exposition de la Seconde Guerre mondiale - Ce changement d'usage permet de préserver le bâtiment tout en le valorisant par une fonction nouvelle, tournée vers la mémoire collective et la culture.

Par ailleurs, la nouvelle église Saint-Sauveur a été construite à proximité de la rue Froide, afin de continuer à assurer la fonction religieuse dans un bâtiment plus moderne et mieux adapté. La place Saint-Sauveur, située en face de l'ancienne église, constitue elle aussi un exemple de patrimoine réaménagé. Nous l'avons dit, elle abrite cette statue en bronze de Louis XIV - Cette statue rappelle l'ancrage historique de la monarchie dans l'espace urbain. Autrefois utilisée comme parking, la place

a été réaménagée en zone piétonne, avec l'installation de terrasses de cafés et de bars, ce qui en fait aujourd'hui un espace vivant et convivial, tout en conservant son cadre historique.



En somme, à travers la transformation de ces lieux emblématiques, la ville de Caen illustre parfaitement la manière dont un patrimoine ancien peut être conservé, réutilisé et modernisé pour rester au cœur de la vie urbaine contemporaine, sans perdre sa dimension mémorielle et historique.

III - Patrimoines effacés, la culture du vide : les cas de l'ancienne Université, l'Esplanade de la Paix et la Muraille Place St-Julien / Valentine

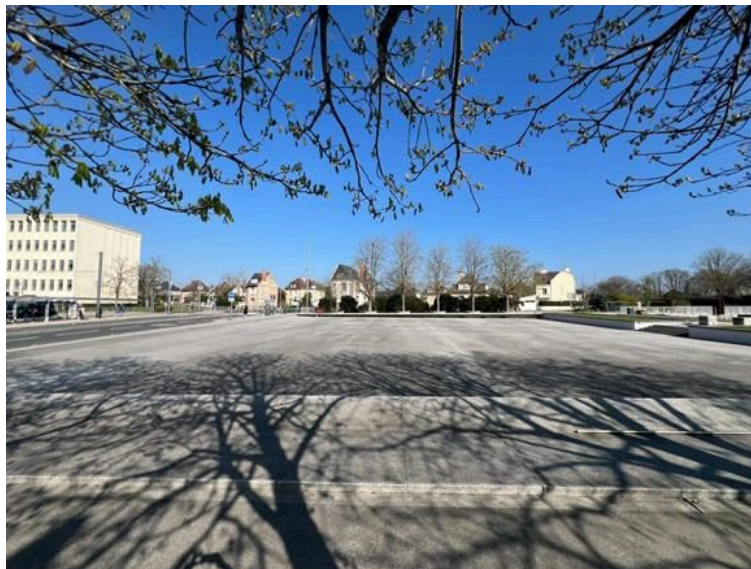
Malgré que Caen soit une ville marquée par une très riche histoire notamment lors de la Seconde Guerre mondiale, certains lieux historiques importants ont aujourd'hui disparu ou sont très peu visibles. Ces absences ne sont d'ailleurs pas seulement physiques : elles montrent une forme de rupture entre le passé et le présent. On parle alors de "patrimoine effacé" ou de "culture du vide". Cela peut soulever une vraie question telle que comment continuer à transmettre l'histoire d'une ville quand les lieux qui la racontaient ont été détruits ou oubliés ? Prenons comme exemple trois exemples à Caen : l'ancienne université, l'esplanade de la Paix et la muraille de la place Saint-Julien.

1. L'ancienne université de Caen, autrefois appelée « le Palais des Facultés » et qui se trouvait rue Pasteur, en plein centre ville de Caen, a été fondée en 1432 :



Pendant plusieurs siècles, elle a été un symbole de la culture et du savoir dans la région très importante pour l'identité de Caen. Mais en juillet 1944, pendant la bataille de Caen, l'université a été entièrement détruite par les bombardements alliés. Elle a été reconstruite après la guerre, mais dans un style moderne et à un autre endroit. Aujourd'hui, il ne reste presque rien de l'ancienne université hormis ce simple panneau sur la photo, et peu d'habitants savent exactement où elle se trouvait. Ce cas illustre bien ce qu'est un patrimoine effacé : un lieu symbolique, aujourd'hui disparu physiquement et presque oublié dans la mémoire collective.

2. Un autre exemple serait celui de l'esplanade de la Paix :



Il s'agit, comme on peut le voir sur la photo d'un grand espace moderne et vide en centre-ville de Caen, au sein du Campus 1 de l'université actuelle. Construite après la Seconde Guerre mondiale, il s'agit d'un lieu symbolique, construit afin de représenter la paix retrouvée après les violences de la guerre, hors, cet espace n'a presque aucune trace de ce qui existait là avant les bombardements. Aucun monument, aucune plaque ne raconte l'histoire du lieu ou des destructions subies. Il s'agit pour nous que d'un simple grand espace vide. C'est un bon exemple de "culture du vide" : un lieu qui aurait pu être porteur de mémoire (célébrer la paix) mais le résultat a effacé le passé au lieu de le mettre en valeur.

3. Comme troisième exemple, prenons la muraille de la place Saint-Julien dont la place se situe près du centre de Caen :



Au Moyen Âge, une partie des remparts de la ville passait par là. Ces murailles servaient à protéger Caen et faisaient partie de son identité urbaine. Aujourd'hui, il reste quelques fragments de cette muraille, mais ils sont peu visibles comme on peut le voir sur la photo, et ainsi peu mis en valeur. Beaucoup de passants ne les remarquent même pas. Ce vestige est là, mais il n'est plus vraiment présent dans l'esprit des habitants. C'est une forme d'effacement plus subtile que la destruction totale : le patrimoine est encore là, mais il est ignoré. Cela montre que la mémoire d'un lieu ne dépend pas seulement de sa présence physique, mais aussi de la manière dont on le valorise.

Ainsi à travers ces trois exemples, on voit bien que Caen a perdu une partie de sa mémoire historique, non seulement à cause des destructions de la guerre, mais aussi à cause des choix faits par la suite. Cela rappelle l'importance de valoriser les traces du passé, pour garder vivant le lien entre les habitants d'aujourd'hui et l'histoire de leur ville.

Enquête de terrain sur les lieux de patrimoine et de mémoire à Caen.

Antoine, Sarah, Anne Aymone, Anna

Nos investigations nous ont amenées à découvrir divers endroits du centre-ville de Caen et à découvrir en quoi ils constituent une part importante du patrimoine caennais.

Le début de notre enquête nous mène vers un lieu délaissé. Au plein cœur de la ville se dresse une église en ruine. Un clocher amputé, des pierres fendues, ébréchées, noircies accompagnées de

ces murs éventrés.



Éclipsée par sa voisine, la puissante Abbaye aux Hommes, elle n'en reste pas moins chargée. Chargée d'histoire, de mémoire, et d'une forme de douleur tranquille.

Cette église, c'est Saint Étienne le Vieux.

Construite au Xe siècle, elle a été agrandie et remaniée au fil des siècles, passant d'un style architectural roman à gothique. Elle fut longtemps une paroisse importante de Caen, mais perdit son rôle central. Délaissée, elle connut plusieurs usages : écurie, dépôt, ateliers municipaux...

Finalement, en pleine seconde guerre mondiale lors de la bataille de Caen en 1944, la ville est frappée par des bombardements alliés. L'église saint Étienne le Vieux est durement endommagée et n'est jamais reconstruite.

Aujourd'hui, l'église ressemble à un soldat blessé. Pas un soldat tombé, non, mais un survivant. Debout, malgré tout. Elle fait partie intégrante du patrimoine historique de la ville de Caen (classé parmi les monuments historiques depuis 1903). Seulement visible de l'extérieur, la municipalité a pour objectif de rendre accessible le site au public en toute sécurité, autour et à l'intérieur de l'église, d'ici 2026.

Saint-Étienne-le-Vieux demeure un vestige figé au cœur de Caen, elle nous rappelle que la guerre coûte que se soit pour le patrimoine, la culture, mais surtout pour les vies humaines.

L'ancien palais de Justice de Caen

La suite de notre périple nous fait découvrir ce lieu chargé d'une histoire riche. Avant de connaître les différents enjeux présents de nos jours sur ce lieu de mémoire, il est nécessaire de mettre en contexte ce lieu.

L'ancien Palais de Justice de Caen, situé place Fontette, est un bâtiment emblématique de la ville, chargé d'histoire et de symboles. Le palais de justice fut d'abord construit comme étant une grande maison pour un riche homme, ce n'était alors pas encore un lieu de justice mais plus tôt un

lieu d'habitation. Le palais de justice fut alors construit entre 1783 et 1796, à la fin de la monarchie absolue. Il s'élève à l'emplacement d'un ancien couvent des Cordeliers (moines franciscains) qui avait été confisqué à la Révolution. Ce projet s'inscrit dans un plan de réaménagement urbain plus vaste, initié par l'intendant François-Jean Orceau de Fontette, visant à moderniser le centre de Caen. Le projet architectural s'inscrit alors dans le style néoclassique, très répandu à la fin du XVIIIe siècle, il devait notamment incarner la puissance et l'autorité de la justice.



Les plans sont confiés à Armand Lefebvre, ingénieur des Ponts et Chaussées, et les travaux débutent en 1783. Bien que le gros œuvre soit achevé en 1789, le bâtiment n'est pas entièrement terminé lors de son inauguration officielle le 15 août 1791. Les institutions judiciaires s'y installent néanmoins dès cette date .

Entre 1831 et 1866, plusieurs agrandissements et aménagements intérieurs ont lieu pour accueillir notamment la cour royale et la salle des Abeilles, joyau architectural du palais. Il héberge au fil du temps diverses juridictions : tribunal civil, cour d'appel, cour d'assises, prud'hommes.

Dès son ouverture, il abrite différentes juridictions : tribunal de grande instance, tribunal correctionnel, cour d'assises, etc. Pendant plus de deux siècles, il est le cœur judiciaire du Calvados. On y juge aussi bien des affaires civiles que pénales, et c'est là que se déroulent plusieurs procès importants dans l'histoire locale.

Mais tout cela change lors de la seconde guerre mondiale dans laquelle toutes les fonctions publiques sont mises à mal en raison du régime qui gouverne la Normandie pendant cette période de l'histoire. Il n'existe alors à l'heure aucune preuve que les nazi se soit installés dans ce lieu. Lors des bombardements de Caen en 1944, le palais est partiellement détruit. Toutefois, contrairement à d'autres bâtiments historiques, ex : Église Saint-Etienne qui est à côté, il est en partie épargné, ce qui permet sa restauration après la guerre. La reconstruction et la modernisation du bâtiment se poursuivent alors sur plusieurs années.

De nos jours, c'est en 2015, que le palais de justice historique ferme ses portes : les juridictions sont alors transférées dans un nouveau bâtiment moderne situé dans le quartier de la Presqu'île de Caen, plus fonctionnel et sécurisé. Ce qui met fin à une longue histoire qui restera un lieu emblématique et de mémoire pour les Caennais. L'ancien palais de justice est devenu ainsi un lieu de localisation et de mémoire pour s'informer ou non de si nous sommes à Caen.



A présent, que va devenir le Palais de justice après sa désaffectation ?

Inscrit notamment aux monuments historiques depuis 1975, le palais devrait connaître une nouvelle vie : un hôtel 5 étoiles, un restaurant étoilé, un centre des congrès et un spa devrait être aménagé. L'ouverture est prévue pour 2027, avec un coût total de 63 millions d'euros. Cependant ce projet est actuellement toujours en cours de discussion après des complications en interne. Le palais est donc toujours en train de se dégrader sans que personne ne puisse essayer de le conserver.

Le palais de justice est alors en danger. D'après notre étude, après avoir confronté le lieu, ce lieu de mémoire se dégrade. Les mots employés seront alors conséquents pour décrire cette situation : déchèterie, poubelle collective, lieu de tag , d'urinoir collectif.



Ce lieu de mémoire est donc devenu un lieu de stockage pour les poubelles des uns des autres contribuant à sa destruction. Ce lieu est alors en destruction avec la perte de pierres régulièrement mettant en danger la population .

Ainsi, ce lieu marquant d'histoire est en train de se dégrader faute d'action de la mairie, ce lieu important pour les Caennais est en lien danger et nous devons, nous la jeunesse agir pour sauver ce lieu !

Intéressons-nous maintenant à la mairie de Caen.

Située sur l'esplanade Jean-Marie Louvel, la mairie de Caen occupe un lieu emblématique de la ville : l'Abbaye aux Hommes. Cet édifice, fondé par Guillaume le Conquérant au XI^e siècle, est un chef d'œuvre d'architecture romane. L'abbaye a été reconvertie en hôtel de ville après la Seconde Guerre mondiale, en 1963, lorsque l'ancien bâtiment municipal fut détruit lors des bombardements de 1944.

La mairie de Caen ne se contente pas d'être un joyau architectural; elle est aussi le cœur administratif de la ville. Elle abrite les bureaux du maire et des services municipaux qui gèrent les affaires quotidiennes de la commune. Les citoyens peuvent y effectuer diverses démarches administratives, telles que l'état civil, les demandes de permis de construire, et les services sociaux.

Outre son rôle administratif, la mairie de Caen abrite les services municipaux essentiels, les bureaux du maire et des élus, ainsi que la salle du conseil municipal.

C'est aussi un site qui accueille régulièrement des cérémonies officielles (mariages), des expositions ou encore des visites guidées. Par exemple, lors de notre sortie, une classe de primaire assistait à une représentation théâtrale. Il est en effet possible de visiter facilement ce lieux emblématique.



La mairie s'est installée dans l'ancien cloître, dans une aile restaurée et adaptée aux fonctions administratives modernes tout en respectant l'esthétique classique du lieu. Elle incarne ainsi une parfaite harmonie entre patrimoine historique et service public contemporain.

On accède donc directement à ce cloître en début de visite. Véritable noyau central de l'abbaye, le cloître est une cour carrée entourée d'une galerie desservant l'ensemble.

Jardin clos coupé du monde extérieur, la seule ouverture est vers le ciel, donc symboliquement pour les moines vers Dieu. C'est pourquoi l'endroit est dédié à la méditation et à la spiritualité. Dans ce cloître, on remarque des hommages rendus aux murs comme à Daniel Bérard, élève du lycée de Caen mort en 1884 en sauvant ses camarades de la noyade.



En continuant notre visite, nous tombons face à des pièces présentant des caractéristiques de la ville. De cette manière nous pouvons observer différents plans de la ville, dont l'un présent dans une grande pièce et disposer de manière à nous plonger entre les murs de la ville afin de nous rendre compte de son immensité.

Plus loin, des expositions d'objets exposés nous en apprennent plus sur l'histoire de la ville.

Collé à elle se trouve l'abbatiale Saint-Etienne.



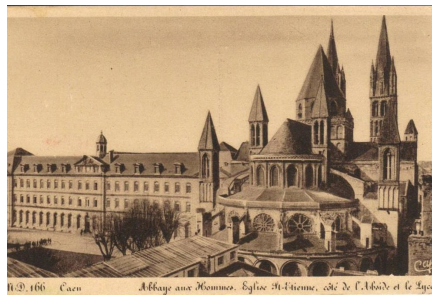
L'abbatiale Saint-Étienne a été fondée en 1063 par Guillaume le Conquérant, duc de Normandie. À cette époque, il est en conflit avec l'Église en raison de son mariage avec Mathilde de Flandre, sa cousine au troisième degré. Ce mariage étant interdit par les lois, le pape Léon IX exige une réparation spirituelle. Pour cela, Guillaume fonde deux abbayes à Caen: l'Abbaye aux Hommes (dédiée à saint Etienne) pour les moines bénédictins, et l'Abbaye aux Dames (dédiée à la Sainte-Trinité) pour les religieuses. La fondation de l'abbaye est donc un geste à la fois religieux, politique et stratégique: elle permet à Guillaume de montrer sa piété, d'apaiser les tensions avec le pape et de

renforcer son pouvoir sur la ville de Caen, qu'il souhaite transformer en capitale administrative du duché de Normandie.

L'église abbatiale Saint-Etienne est un des plus beaux exemples de l'architecture romane normande. Sa construction débute vers 1065 et se poursuit jusqu'au milieu du XIIe siècle. Elle est ensuite modifiée à différentes époques, notamment à l'époque gothique. L'édifice présente une façade occidentale sobre mais imposante, encadrée de deux tours jumelles et d'un clocher central. À l'intérieur, la nef est vaste, lumineuse et rythmée par des arcades en plein cintre: À partir d'environ 1115, des voûtes sur croisée d'ogives sont ajoutées, ce qui en fait L'un des premiers édifices français à adopter cette technique architecturale gothique. L'abbatiale a fortement influencé l'architecture religieuse en Angleterre après la conquête de 1066, notamment dans la construction de la cathédrale de Canterbury et de Durham.

L'abbatiale Saint-Etienne est également célèbre pour être le lieu de sépulture de Guillaume le Conquérant. A sa mort en 1087, son corps est inhumé dans le chœur de l'église, conformément à sa volonté. Une dalle funéraire marque aujourd'hui l'emplacement de sa tombe. Toutefois, les ossements d'origine ont été dispersés pendant les guerres de religion au XVIe siècle, puis à la Révolution, Il ne reste aujourd'hui qu'un seul fémur. Ce lieu de sépulture renforce l'importance symbolique de l'église.

Au Moyen-Âge, l'Abbaye aux Hommes est un centre religieux majeur et un haut lieu de formation intellectuelle pour les moines. Elle joue aussi un rôle dans l'administration du duché. Durant les guerres de Religion, puis à la Révolution française. l'abbaye subit des pillages, des destructions et des transformations. Les bâtiments monastiques sont en partie vendus ou réaffectés. Au XIXe siècle, des travaux de restauration sont entrepris pour sauvegarder l'abbatiale. En 1944, pendant la Seconde Guerre mondiale, l'église est miraculeusement épargnée par les bombardements de Caen. Des habitants s'y réfugient lors de l'offensive alliée.



Depuis 1965, l'ensemble des bâtiments conventuels de l'abbaye abrite l'Hôtel de Ville de Caen. Des offices religieux y sont encore célébrés, et l'église reste un haut lieu du patrimoine caennais. L'abbatiale est classée Monument Historique, et elle est ouverte aux visiteurs. On peut y admirer l'architecture, visiter les cloîtres, la salle du chapitre, les jardins, et bien sûr la tombe de Guillaume le Conquérant.

Nous avons ensuite visité l'artothèque de Caen, située dans le palais Ducal, près de la mairie.

Le Palais Ducal, également appelé palais de Guillaume ou Logis du Roi, a été construit au XIV^e siècle, probablement pour accueillir les hôtes de marque de l'Abbaye-aux-Hommes. Ce bâtiment fait l'objet d'une inscription au titre des monuments historiques. Depuis 1961, l'édifice est la propriété de la ville de Caen. Il a été entièrement réhabilité pour accueillir les collections de l'artothèque depuis septembre 2013 après avoir été longtemps laissé à l'abandon.



L'artothèque est une structure de diffusion de l'art contemporain dotée d'une collection d'œuvres d'art originales, enrichie chaque année et prêtée à un large public (particuliers, établissements scolaires, associations, entreprises, collectivités...), à la manière dont une bibliothèque prête des livres et diffuse la lecture.

Elle soutient également les artistes à travers des expositions, des résidences de création, des éditions, etc.



L'artothèque de Caen présente des collections sur plusieurs thèmes travaillés par les artistes : la question du corps (portraits, autoportraits), la représentation de l'espace (architecture, urbanisme), l'engagement, la narration, le bestiaire, les rapports textes / images... Lorsque nous y sommes allés, nous avons eu la chance de voir une exposition qui abordait le thème de la mémoire et de la paix avec des phrases poignantes comme "comment transmettre ?", "comment commémorer ?", "silence = violence".

Cet exemple incarne la volonté de préserver l'identité historique de la ville tout en favorisant le tourisme culturel et l'innovation artistique.



22 Avril, 2025

LE PATRIMOINE DE CAEN

LA PRESQU'ILE



Au XVI^e siècle, la Presqu'île commence à s'affirmer comme un véritable pôle portuaire, industriel et commercial. De nos jours, certaines activités artisanales et industrielles perdurent, notamment autour de l'ancienne usine qui reste en activité.

Ce territoire a subi de nombreuses transformations urbaines, marquées par la construction de logements, l'émergence de commerces alimentaires et l'arrivée d'activités culturelles dès 2007, avec des initiatives telles que le Cargö, les Ateliers Intermédiaires, l'Esam, le Dôme, le Bazarnaom, la bibliothèque Alexis de Tocqueville et le Pavillon.

La presqu'île s'est donc urbanisée pour répondre à la croissance démographique et à l'évolution économique. Cette dynamique a conduit à une profonde mutation du paysage, transformant l'espace en un projet d'aménagement stratégique soutenu par la ville de Caen et Caen la mer, qui aspirent à enrichir les espaces publics, les infrastructures d'hébergement et l'intégration de l'eau dans l'environnement urbain.



De plus, la presqu'île abrite divers équipements tels que des établissements de formation en beaux-arts et en architecture, ainsi que des infrastructures judiciaires (tribunal) et de loisirs, y compris des manifestations autour du street art, des expositions et une médiathèque. Elle est également bien desservie par les transports en commun et favorise les mobilités douces.



Le paysage se caractérise par un mélange de modernité et de vestiges de son passé industriel, tels que les anciennes grues et l'ancienne usine. Cependant, cette urbanisation engendre des défis : elle impacte le paysage, exerce une pression sur l'environnement, contribue à la pollution, à la production de déchets et exacerbe les inégalités sociales, avec des logements de luxe à côté des tentes de sans-abri.



La presqu'île fait face à des enjeux majeurs, notamment les risques d'inondations et les difficultés techniques liées à certains projets. Le maintien des activités industrielles peut se justifier par la nécessité de préserver des emplois, de valoriser le patrimoine et d'ouvrir des perspectives de reconversion.

Ainsi, la presqu'île de Caen se trouve en pleine mutation, au cœur des enjeux sociaux, culturels, économiques et environnementaux qui façonneront la ville de demain.

LE PATRIMOINE DE CAEN

LA POSTE



La poste Gambetta, située face au théâtre de Caen, est un bâtiment représentatif du patrimoine de la reconstruction d'après-guerre. Après la destruction massive du centre-ville en 1944, lors des bombardements alliés, la ville de Caen a engagé un vaste programme de reconstruction sous la direction de l'architecte Marc Brillaud de Laujardière.

Dans ce contexte, la construction d'une nouvelle poste était essentielle pour assurer la reprise des services publics.

Édifiée dans les années 1950, la poste Gambetta s'inscrit dans un style sobre et fonctionnel, caractéristique de l'architecture de la reconstruction. Elle utilise la pierre de Caen, matériau traditionnel, pour conserver une continuité avec l'identité architecturale historique de la ville. Ce choix témoigne d'une volonté d'allier modernité et respect du patrimoine local.



Aujourd'hui, la poste Gambetta, par son emplacement stratégique et son architecture typique de l'après-guerre, constitue un témoignage important du renouveau urbain de Caen. Elle rappelle comment la ville a su se reconstruire tout en préservant une part de son identité.



En conclusion, la poste Gambetta est un bon exemple de la reconstruction de Caen après la Seconde Guerre mondiale. Elle montre comment la ville a réussi à se relever en reconstruisant des bâtiments utiles, comme la poste, tout en gardant un lien avec son histoire grâce à des choix architecturaux comme l'utilisation de la pierre de Caen. Aujourd'hui, ce bâtiment rappelle l'importance de cette période de renouveau, où modernité et mémoire ont été pensées ensemble pour redonner vie à la ville.

LE PATRIMOINE DE CAEN

LA PLACE MARÉCHAL FOCH



La place Maréchal Foch est située au cœur de Caen. Elle est un élément discret mais important du patrimoine urbain de la ville. Elle est dédiée au maréchal Ferdinand Foch, qui est considéré comme un héros de la Première Guerre mondiale et symbole de la victoire alliée.

Son objectif est de rendre hommage aux grandes figures nationales en inscrivant leur mémoire dans l'espace public. Ce patrimoine de mémoire s'inscrit dans une histoire plus large : celle de la destruction massive du centre de Caen pendant la Seconde Guerre mondiale.

En 1944, sous les bombardements alliés, le vieux quartier, autrefois composé de ruelles médiévales et de maisons anciennes, est détruit. La reconstruction de Caen, confiée à l'architecte Marc Brillaud de Laujardière, marque une nouvelle ère pour la ville.



Dans une démarche patrimoniale moderne, il s'agit non seulement de rebâtir, mais aussi de repenser l'urbanisme en créant des espaces ouverts, aérés et ordonnés, comme la place Maréchal Foch. Aujourd'hui, cette place témoigne d'un double patrimoine : celui de l'hommage aux héros de la nation et celui de la reconstruction d'après-guerre, qui a façonné l'identité contemporaine de Caen. Bordée d'immeubles typiques de la pierre de Caen, la place est un exemple vivant de la manière dont la mémoire historique et la modernisation urbaine se conjuguent pour construire un patrimoine commun.



Depuis mars 2024, la place Maréchal Foch à Caen fait l'objet d'un important réaménagement visant à transformer cet espace auparavant très urbain et centré sur la circulation automobile. Les travaux, prévus jusqu'en janvier 2025, durent plus longtemps que prévu. Ils ont pour objectifs de végétaliser la place, de mettre en valeur le monument aux morts et de favoriser les déplacements piétons et cyclistes. Le projet comprend la plantation de 20 arbres, l'aménagement de 2 950 m² de surfaces végétalisées et la rénovation des réseaux enterrés. Ces transformations visent à faire de la place Foch une entrée accueillante pour le quartier Saint-Jean, tout en respectant son but principe de commémoration.

LE PATRIMOINE DE CAEN

LA PLACE DE LA RÉSISTANCE



La place de la Résistance se situe tout d'abord près du port de Caen, dans le quartier Saint-Jean. Cette place fait 3000 m² et fait l'objet de fortes évolutions, notamment en matière d'urbanisme, depuis plusieurs années, mais tout en gardant un aspect mémoriel, caractérisé par la présence d'une statue de Jeanne d'Arc ainsi que deux plaques commémoratives de la seconde guerre mondiale, pour les fusillés et les déportés de Caen. Cette place est tout d'abord un espace symbolique et stratégique. Le nom fait référence à la Résistance française pendant la Seconde Guerre mondiale, en lien avec le rôle stratégique du port et la libération de Caen en 1944.



La place de la Résistance est incluse dans le projet de transformation de la Presqu'île, une des opérations urbaines les plus ambitieuses de Caen.

L'objectif est de créer un nouveau vivant, durable, autour du port et relié au centre-ville, car la place se trouve aussi dans l'avenue du 6 juin, qui est une rue majeure de Caen qui relie le port au centre ville, et possédant de nombreux commerces

La place a un rôle charnière dans cette dynamique, mais elle reste aujourd'hui relativement peu exploitée comme espace public.

L'enjeu ici est donc de concilier mémoire et nouvel urbanisme, car l'usage qui en est fait aujourd'hui rend l'aspect mémoriel de la place peu lisible pour les passants



Pour autant il reste comme nous l'avons évoqué de nombreux projets pour cet espace public, notamment au vue de la qualité de vie.

La végétalisation de cette place est un sujet, nous pouvons observer que cela est déjà un espace vert et bien entretenu, l'objectif est de renforcer cette végétalisation, ce qui permettrait d'une autre part de créer réellement un lieu de mémoire vivant ainsi qu'un point de respiration urbaine

Les projets urbains sont toujours en cours et ce qui est en travail est donc le développement d'un lieu de mémoire, l'enjeu est donc de réfléchir à l'importance qu'accorde les passants et les habitants à cette mémoire, notamment de la seconde guerre mondiale qui est entièrement exploitable, une programmation culturelle, un parcours mémoriel, ou bien encore des mobiliers urbains à vocation mémorielle seraient des possibilités

LE PATRIMOINE DE CAEN

L'ÉGLISE SAINT JEAN



Un monument au cœur de Caen

L'église Saint-Jean, située dans le quartier Saint-Jean de Caen, est une autre perle du patrimoine religieux de la ville. Construite entre le XIV^e et le XVI^e siècle, elle présente un mélange de styles gothique et renaissance. Elle se distingue de son architecture asymétrique, avec une façade sud plus basse que l'autre, en raison des terrains instables sur lesquels elle a été érigée.

Ce phénomène lui vaut le surnom de "tour de Pise de Caen".

Son histoire

L'église a traversé de nombreuses périodes marquantes de l'histoire, notamment les guerres de religion, la Révolution française et surtout la Seconde Guerre mondiale, durant laquelle elle a été partiellement détruite par les bombardements de 1944.

Elle a été restaurée à plusieurs reprises, notamment après les bombardements de 1944. Des travaux de consolidation ont été entrepris pour stabiliser sa structure, avec l'installation de pieux en béton atteignant 18 mètres de profondeur, devenant un véritable témoin des épreuves de la ville de Caen.



Lieu de patrimoine et de mémoire

Saint-Jean est un lieu emblématique du patrimoine caennais. Classée monument historique, elle attire chaque année de nombreux visiteurs. Son importance ne réside pas seulement dans sa beauté architecturale, mais aussi dans sa valeur mémorielle. Elle est un lieu de recueillement, de rassemblement et de transmission de l'histoire locale.

Aujourd'hui, l'église accueille des messes, des concerts, ainsi que des événements culturels. À l'intérieur, certaines œuvres d'art et statues portent encore les marques de l'histoire, comme une statue du Christ noircie par les flammes des bombardements.



Le mémorial de Caen

A présent nous allons parler du mémorial de Caen. Ce monument, bien que plus récent, raconte une grande partie de l'Histoire de la Normandie. Son contenu ne raconte pas d'histoires de chevalier, d'épée, de bouclier qui passionnent les enfants d'ici mais plutôt un événement tragique s'étant déroulé ici même.

Pour information le Mémorial de Caen fut fondé par le maire un ancien maire de Caen, Jean-Marie Girault. C'est en 1988 que ce musée voit le jour rendant alors hommage aux événements du 6 juin 1944 et de la tristement célèbre Shoah. De nos jours le Mémorial reçoit des centaines de milliers de visiteurs venus du monde entier (760 000 recensés en 2024). De plus le Mémorial n'est pas figé puisqu'il tient aussi une exposition sur la guerre froide et, nous le verrons, des projets futurs sont encore à prévoir pour le musée.



Images du Mémorial de Caen, le 27 Mars 2025.

Sur la façade du musée nous pouvons apercevoir une citation. « *La douleur m'a brisée, la fraternité m'a relevée, de ma blessure a jailli un fleuve de liberté* ». Cette phrase nous la devons à **Paul Dorey**, un poète de Caen, qui comme nous pouvons le lire, a écrit cette phrase comme s'il était une femme (les « ée » en fin de mot le montre). En réalité dans cette phrase, le poète prend la place de la Normandie alors occupée par l'Allemagne nazie durant la guerre.



Devant le Mémorial se trouve plusieurs œuvres dont celle-ci. Cette structure en bronze faite par **Carl Fredrik Reuterwård**, fut imaginée en 1980 suite à l'assassinat de John Lennon et mise en place en 1985. Elle se nomme **Non-Violence** et il existe plusieurs exemplaires de cette dernière. En effet nous en retrouvons au siège des Nations Unies mais aussi à Pékin ou encore à la commission européenne... La beauté de cette œuvre ne réside donc pas dans le fait qu'elle soit unique puisqu'elle est présente partout à travers le monde mais dans son message. En effet ce pistolet tordu formant un nœud au bout de son canon représente un message d'anti violence (quel qu'en soit la cause) qui comme cette œuvre doit être répandu dans le monde entier.



Autre structure se trouvant devant le musée, **Le Martyr Du Chat**, réalisée par **Geluk** et inaugurée par lui-même le 10 Novembre 2023. Selon la municipalité cette sculpture est « une ode à la liberté d'expression et au respect mutuel des gens épris de liberté, de tolérance et de fraternité ». Ces mots, justes, nous pouvons les confirmer en analysant cette œuvre. Il y a tout d'abord une référence biblique avec celle de Saint Sébastien mort lui aussi en martyr. En effet le chat est ici attaché à un piquet ne lui laissant pas la moindre chance de bouger. En lui, se plantent des crayons sur lesquels des oiseaux viennent se poser. Le message derrière cette œuvre est ironique, il se moque de l'idée que les mots, ou les dessins (ici les crayons) sont aussi grave qu'un meurtre ou qu'une attaque physique. Dans les circonstances que nous connaissons, l'œuvre fait bien sur références aux nombreuses attaques terroristes dans le but de faire taire les journalistes ou les diffuseurs de la liberté d'expression. (Épisode des attentats de Charlie Hebdo en 2015 et la mort de Samuel Paty en 2020).



Ici voici un monument aux morts de la guerre devant lequel chaque président français vient en l'occasion de l'anniversaire du débarquement afin de rendre hommage à de nombreux soldats, résistants et civils morts pendant la guerre. Car en effet tous furent victimes de la guerre, chaque vie perdue durant ces événements est à se rappeler, à commémorer.



Toujours à l'extérieur, cet espace d'herbe que nous voyons ici est destiné à accueillir un nouvel élément du Mémorial de Caen, **la fondation Gandur** pour l'art. C'est une première mondiale ET CAEN fut choisie pour l'accueillir et exposer ce que l'on considère comme l'une des plus belles collections d'art privée du monde. La date butoir de ce projet est entre 2028 et 2030. Ce bâtiment fera face au musée et se situera entre ce dernier et la Colline aux Oiseaux.



Entrons à présent dans l'intérieur du mémorial dans lequel nous n'avons pas pu faire l'exposition. Cependant, une fois dedans plusieurs choix s'offrent à nous :

→ visiter ce qui est visitable gratuitement comme ce hall dans lequel s'est passé par exemple le concours de plaidoirie l'année dernière.

→ visiter l'extérieur avec les jardins du mémorial eux aussi gratuits

→ visiter le bunker du mémorial

→ s'en aller...

Nous avons donc décidé avec le temps que nous avons de profiter de l'ambiance autour de nous, de constater que là où nous vivons, des centaines d'étrangers étaient émerveillés de découvrir un bout de l'Histoire que nous ne prêtons que très peu attention en général. Des jeunes italiens en classe de voyage visitaient alors le musée, des anglais venus eux par envie de découvrir la Normandie et pleins d'autres étaient présents.



Enfin, voici quelques images de **l'exposition du bunker**. Cet endroit, reclus, propose une exposition dotée d'un réalisme très bluffant qui nous met au cœur de plusieurs scènes de vie des soldats dans le bunker. Nous voyons en plus de cela, des pièces d'expositions tels que des armes, des vêtements, des outils utilisés par les soldats pendant la guerre tel que des radios ou des journaux.

Pour conclure, le Mémorial De Caen est un monument dont nous devons nous rappeler ce qu'il présente : Une histoire très peu lointaine que quelques derniers survivants ont subi. Une histoire s'étant déroulée dans nos villes, dans nos campagnes, sur notre territoire qui fut un temps, un enfer dans la pensée de beaucoup qui se voyaient mourir sur les mêmes plages dans lesquelles de nos jours nous nous baignons sans nous imaginer quelles horreurs ont pu se passer ici même.

Ancienne Prison de Caen

La maison d'arrêt de Caen, ou prison cellulaire, a été construite à la fin du 19e siècle par l'architecte Nicolas. Elle doit être détruite et ses fonctions transférées à Iles. Le site est un lieu de mémoire en raison du massacre perpétré par la Gestapo le 6 juin 1944

Les bâtiments ont été construits en 1899 et 1904 dans le quartier du Beaulieu à Caen. L'ouverture officielle était en février 1905.

Cette prison fait l'objet d'un enjeu historique et mémorielle car le jour de la libération de Caen au matin du 6 juin 1944, la Gestapo massacre au moins 73 détenus, la plupart résistants, dans les courettes de la maison d'arrêt. Les corps sont d'abord enterrés sur place, puis déplacés à la hâte pour les cacher dans un lieu encore aujourd'hui inconnu. Ils n'ont jamais pu être retrouvés.

La prison cellulaire a été fermée définitivement le 3 décembre 2023, tout les détenus ont été déplacé vers la ,nouvelle prison construite a lfs, plus grande et plus moderne. Depuis, l'ancienne prison est à l'abandon, les collectivités voudraient la détruire, mais l'enjeu historique qu'elle représente rend la destruction complexe, d'autant plus que tout les ans, des commémorations en mémoire des victimes ont lieux.

Pour l'instant, l'État, qui est propriétaire du lieu n'annonce pas de calendrier ni de projet, mais il assure que l'aspect mémorielle sera conservé



Quartier de la Maladrerie

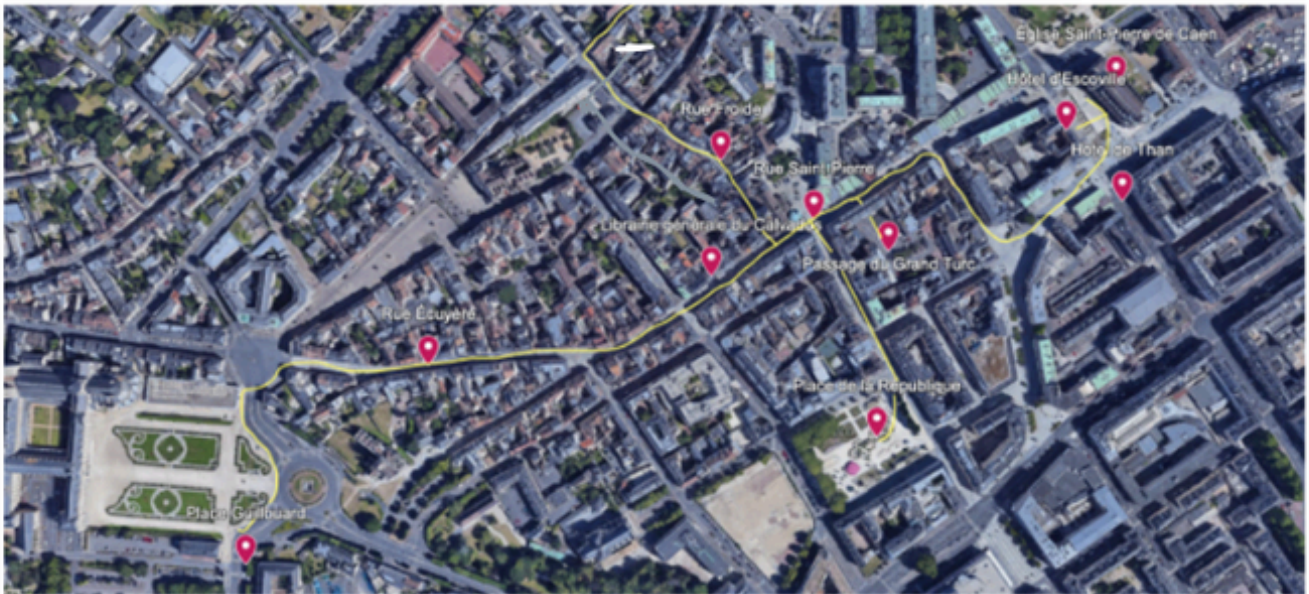
Le quartier de la Maladrerie, comme une grande partie de la ville de Caen a été grandement détruit après la seconde guerre mondiale. De nombreuses personnes se retrouvent sans toit et sont donc contraintes de quitter la ville. Face à cette situation, des pays comme la Suède ou la Finlande se mobilisent. « Le comité des industries suédoises fait don à la France de 600 « maisons » suédoises, en bois, pour loger des familles. 200 sont attribués au Calvados, notamment dans le quartier Saint-Paul, et de la Maladrerie à Caen. Mais aussi à Bourguébus, Colombelles, Argences, Évrecy, Maltot, Vieux, Rocquencourt

Ces maisons arrivés dans un premier temps en bateau, étaient provisoire. Par la suite, la suède a construit près de 400 maisons définitives, plus grandes et plus confortables.



Ana-lia, Raphaël, Camille, Adèle

Caen de la place Guillouard à l'église St-Pierre: entre préservation et nouvel urbanisme.



Caen est une ville médiévale, bombardée pendant la seconde guerre mondiale. Cependant, certains édifices sont encore intacts aujourd'hui. En effet, l'hyper-centre a été en grande partie conservé. Toutefois, d'autres monuments, détruits ou abîmés pendant la guerre, ont été reconstruits à l'identique de façon à préserver l'identité de la ville. En outre, des opérations de nouvel urbanisme sont menées avec pour but de la moderniser. Notre itinéraire commence Place Guillouard. Nous nous dirigeons vers la rue Écuyère, 5e "rue de la soif" la plus dense de France.



Photo de la rue Ecuyère aujourd'hui.



Photo du haut de la rue Écuyère



Photo (colorisée) de la rue Écuyère

La maison natale de Malherbe, datant du XVI^e siècle, est conservée à l'identique. Elle est inscrite aux monuments historiques depuis 1927 (statut juridique et label destinés à protéger un bien, du fait de son intérêt artistique, historique ou architectural). À la fin du XX^e siècle, la maison est en mauvais état. Les cheminées menaçant de tomber, elle fait l'objet en 1994 d'un arrêté de péril. Une campagne de restauration est alors lancée. Les enduits de la façade sont refaits en 1996. Dans un second temps, les lucarnes sont recrées en 1998 grâce à des dessins et des blocs d'origine entreposés dans l'église Saint-Étienne-le-Vieux. Les éléments sculptés sont peints en 1999.



La rue St-Pierre, rue principale de l'hyper-centre caennais, est conservée jusqu'à aujourd'hui. Dans cette rue se trouve l'immeuble du 52 rue St-Pierre, construit du XVe au XVIe siècle et classé au monument historique en 1946. Elle a été rénovée à l'identique après la seconde guerre mondiale. Elle fait de nouveau l'objet de travaux de restauration entre 2017 et 2018.



La rue froide est une petite rue pittoresque, conservée à l'identique. Elle abrite de nombreuses cours intérieures. Cette rue est connue pour être l'une des plus anciennes voies de la ville de Caen. Elle aurait été créée vers le VII^e siècle par saint Regnobert, évêque de Bayeux, en même temps que la paroisse Notre-Dame de Froide-Rue et son église.



petite cour de la rue froide conservée à l'identique



Immeuble à colombages



Façade d'un immeuble ancien restauré

L'ancien cinéma Pathé, tout juste détruit, fait l'objet de plans de reconstruction, pour s'intégrer dans un projet de nouvel urbanisme. Le cinéma était laissé à l'abandon depuis 2013. Aujourd'hui, un nouveau projet est en cours de construction, alliant modernité et mise en valeur du patrimoine alentour. En effet, cette nouvelle construction laissera apparaître l'Hotel de Than.



Le "cinéma" aujourd'hui



Projet

L'hôtel de Than a probablement été achevé vers 1527. En 1930, les façades et toitures, ainsi que la cour postérieure (ancien jardin) sont classées monuments historiques, le reste de l'hôtel étant déjà inscrit depuis 1927.

L'hôtel de Than à Caen a été gravement endommagé pendant la Seconde Guerre mondiale. Les travaux de restauration, commencés dès 1949, avancent lentement jusqu'en 1967.

À partir de 1964, le bâtiment accueille successivement un restaurant, un magasin puis les bureaux de la compagnie de transport jusqu'en 1998. Il devient ensuite un centre de recrutement de la gendarmerie.

En 2017, une grande rénovation le transforme en immeuble résidentiel avec commerces de luxe, dans le cadre de la revalorisation du centre historique de Caen.



L'hôtel d'Escoville est un hôtel particulier construit sur la place Saint-Pierre, dans le centre-ville ancien de Caen, dans les années 1530 et reconstruit à l'identique après la Seconde Guerre mondiale. C'est le plus bel exemple de l'architecture Renaissance à Caen. En 1792, la municipalité y installe l'hôtel de Ville. L'hôtel est classé monument historique depuis 1862.

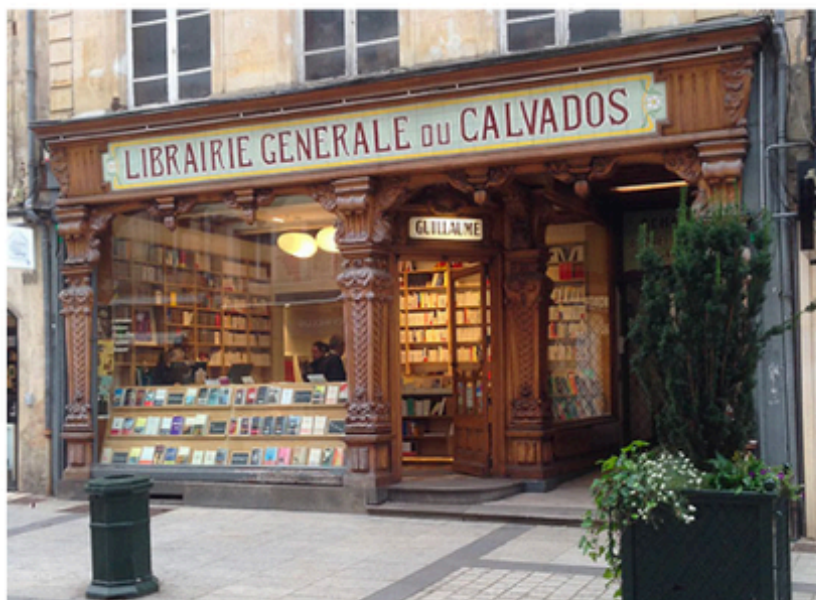


Cour intérieure de l'hôtel



Hôtel d'Escoville vu de derrière

La librairie Guillaume est située dans la rue principale du centre-ville de Caen, la rue St-Pierre. Son décor Belle Époque symbolisant l'amour des sciences a été conçu par l'architecte Auguste Nicolas en 1903 à la demande de Louis Jouan : éditeur-libraire. Elle a survécu aux bombardements de la guerre et elle est aujourd'hui classée.



La place de la République, baptisée place Royale jusqu'en 1882, est un espace public du centre de la ville. Entre 1640 et 1680, les maisons s'élèvent lentement sur les côtés est, nord et sud de la place. Il s'agit surtout d'hôtels particuliers. L'hôtel de ville fut situé place de la République. La place fut bombardée pendant la seconde guerre mondiale. Un bombardement aérien des Alliés, le 7 juillet, détruit ce qu'il reste de l'hôtel de ville. Après de longs débats, on abandonne en 1952 l'idée de reconstruire l'hôtel de ville et la municipalité s'installe dans l'abbaye aux Hommes en 1964. En 2017, un projet de réaménagement complet de la place est présenté en concertation publique. Les travaux commencent en septembre 2018. Les nouveaux aménagements de la place sont inaugurés le 23 novembre 2019. Le monument rendant hommage à Demolombe est remonté à son emplacement d'origine en 2024.



Place de la République et ancien Hôtel de Ville



Place de la République et ancien Hôtel de Ville après les bombardements



Place de la République aujourd'hui

Notre itinéraire se termine devant l'église Saint-Pierre. C'est l'un des principaux édifices religieux du centre-ville ancien. Ce monument fait l'objet d'un classement au titre des monuments historiques en 1840. Il aurait été construit au VII^e siècle par Saint Regnobert, évêque de Bayeux. L'église est reconstruite une première fois au milieu du XII^e. Dans la nuit du 8 au 9 juin 1944, la flèche de l'église, fauchée par un obus, s'effondre de ses soixante-douze mètres dans la nef. Un début d'incendie détruit également la toiture. Reconstitué en 1957, le clocher fait aujourd'hui soixante-quinze mètres, soit six de plus que les tours de Notre-Dame dont la petite flèche culmine à quatre-vingt-seize mètres. Au XXI^e siècle, l'église fait l'objet de plusieurs campagnes de restauration : façade nord-est, chevet, puis façade sur la place Saint-Pierre et clocher. En 2019, une méridienne du XVIII^e siècle est redécouverte à droite du portail de l'église. En novembre de la même année, après les travaux de restauration du clocher, les trois cloches de l'église Saint-Pierre sont réinstallées dans leur écrien de chêne : Anne (351 ans - 1,3 tonne), Paul (211 ans - 1,8 tonne) et Pierre (211 ans - 2,2 tonnes).



intérieur de l'église en travaux



Nous avons donc vu que Caen est une ville où le patrimoine a été préservé. Qu'il soit protégé par des classements aux monuments historiques, reconstruit à l'identique ou rénové suite à des dégradations. Toutefois, Caen est aussi une ville qui se modernise, alliant Histoire et nouvel urbanisme comme c'est le cas place de la République ou sur la place du cinéma !

Le Plateau de Colombelles :

Victor Pinçon, Matthias Vardon, Antoine Blanchemain

Plateau de Colombelles

Préservation du
patrimoine ouvrier et
industriel



Victor Pinçon, Matthias Vardon, Antoine Blanchemain



Colombelles

NOTRE SORTIE

Colombelles est une ville au passé ouvrier et industriel fort. Le terme passé ici est nécessaire puisque, à l'heure d'aujourd'hui, la ville doit faire face à une reconversion de ses activités; mais aussi préserver ce passé unique. Nous sommes donc allés sur place, afin d'y démontrer la difficulté de cette reconversion, et d'y documenter le futur possible.



En centre-ville

La marque du passé est visible, et même montrée à certains endroits dans le centre-ville de Colombelles, comme ici. Des plaques mémorielles sont présentes un peu partout, afin de partager et ne pas oublier ce passé. Elles racontent des anecdotes et histoires sur la ville, ou des bâtiments présents dans cette dernière.

Il y a même un accès numérique pour découvrir d'avantage le passé de Colombelles, grâce au QR Code. Preuve de modernisation et de volonté afin de faire découvrir la ville. Et ce, grâce à d'autres méthodes.



Le réfrigérant

30 APRÈS

Véritable symbole de Colombelles, le réfrigérant de l'ancienne Société Métallurgique de Normandie (SMN) est toujours présent, malgré l'arrêt de sa société le 5 novembre 1993. Il représente la ville, puisque représente la mémoire ouvrière de cette dernière. Ainsi que faire ? Elle n'est plus utile à son but premier, la métallurgie. Et de plus elle se détériore avec le temps. Faut-il marqué un renouveau et tiré une croix sur ce passé en rasant cette tour, ou bien la préserver malgré un coût financier élevé ? La volonté pour Caen-la-mer est la suivante : préserver ce morceau de notre histoire commune.



De très nombreuses idées entourent la tour. Une transformation en belvédère, une tour solaire énergétiquement autosuffisante, un décor au Normandy Memory, etc... Les idées sont nombreuses, seuls manquent une adhésion générale à une seule et même idée, et aussi l'argent.



4

Normandy Memory

UN PROJET STRUCTURANT POUR LE PATRIMOINE ET L'AVENIR DE COLOMBELLES

À Colombelles, près de Caen, un grand projet de spectacle sur la Seconde Guerre mondiale est en préparation : Normandy Memory. Il doit retracer la Bataille de Normandie à travers une vingtaine de scènes jouées en plein air sur une ancienne friche industrielle de 9 hectares, autrefois occupée par l'usine sidérurgique de la SMN.

Le spectacle durera environ 1 heure, avec un théâtre mobile de 1 000 places qui avancera sur 400 m pour permettre des effets de décor. Il s'agit, selon les organisateurs, d'un documentaire vivant, sérieux et sourcé, pensé pour transmettre l'histoire autrement, notamment aux plus jeunes.



Cependant, de nombreux historiens et familles de vétérans s'opposent au projet. Ils parlent de "business de la mémoire" ou de "D-Day Land", et craignent que le côté spectaculaire déforme l'Histoire. D'autres redoutent que ce spectacle fasse de l'ombre aux sites historiques réels.

Le maire Marc Pottier défend le projet : pour lui, il ne s'agit pas d'un parc d'attraction, mais d'une façon moderne de faire passer la mémoire. Il rappelle que ce lieu est pollué et inutilisé depuis 30 ans, et que le projet pourrait aider à revaloriser l'image de Colombelles, créer des emplois et renforcer le tourisme.

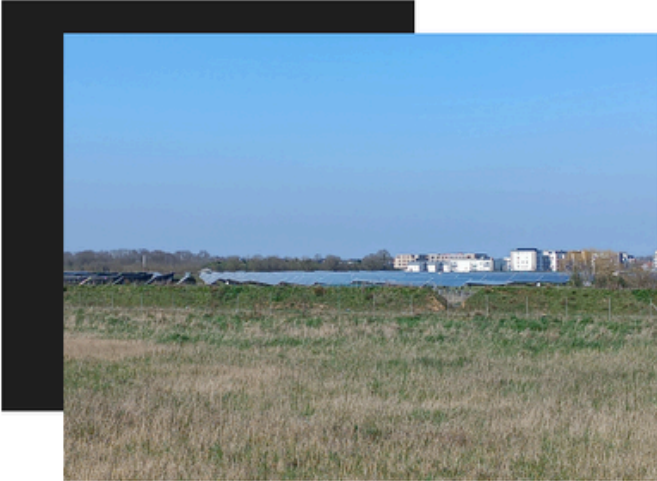
Chiffres clés :

- ✓ 100 millions d'euros d'investissement
- ✓ 220 emplois à l'année (jusqu'à 350 en été)
- ✓ 600 000 visiteurs espérés par an
- ✓ Ouverture prévue en 2026 ou 2027

5

La centrale solaire du Plateau, située à Colombelles près de Caen, a été mise en service le 8 août 2018. Installée sur une friche industrielle de 19,3 hectares, anciennement occupée par la Société métallurgique de Normandie, cette centrale est la première ferme solaire au sol du Calvados et la plus grande en milieu urbain de France.

Installation d'une centrale solaire



Le projet a été porté par les entreprises IEL et Enolya, en collaboration avec Caen la Mer, la commune de Colombelles et Normandie Aménagement. Il a permis de valoriser un terrain pollué et inconstructible en raison de la présence de gravats industriels. Grâce à l'installation de 29 000 panneaux photovoltaïques montés sur des trackers orientables, la centrale produit 11,4 millions de kWh d'électricité par an, soit l'équivalent de la consommation annuelle hors chauffage de 4 500 foyers. Cette centrale paraît d'autant plus impressionnante lorsqu'on s'approche au plus près de celle-ci.

6

Conclusion

Le plateau de Colombelle, autrefois symbole de l'industrie sidérurgique avec la présence des hauts fourneaux de la SMN (Société Métallurgique de Normandie), a connu une transformation radicale depuis la fermeture du site en 1993. Longtemps marqué par la désindustrialisation et le chômage, le plateau s'est peu à peu réinventé grâce à des projets de reconversion urbaine et économique. Aujourd'hui, il incarne un exemple d'une forte transition, tournée vers l'innovation, l'économie (verte) et le développement durable. Entre les nouvelles entreprises, les nombreuses écoles, les projets culturels et les initiatives sociales, le plateau de Colombelle illustre parfaitement comment un territoire peut renaître et s'adapter aux enjeux contemporains, tout en conservant la mémoire de son passé industriel.



7



1. Le château de Caen

Construit par Guillaume le Conquérant vers 1060, le château de Caen est classé au patrimoine de l'UNESCO. C'est l'une des plus grandes forteresses médiévales d'Europe au cœur d'une ville.

Afin de remettre le château au centre de la politique patrimoniale mais aussi touristique de Caen, un programme de restauration et de mise en valeur est initié par la ville au début des années 2000.

La première phase a permis de restaurer les remparts nord, est et sud ainsi que l'église Saint George, située dans l'enceinte même du château.

La seconde phase consiste en un réaménagement des espaces intérieurs incluant :

- l'effacement du parking au cœur du château et la création d'un parc urbain
- La mise en valeur de ce qui est considéré comme étant « les trésors cachés »
- l'amélioration des conditions d'accueil
- L'accessibilité de la tour maîtresse



2. Préservation, pérennisation et urbanisme : des dynamiques complémentaires

L'objectif de ce programme est de « désenclaver et rendre visible » le château depuis la ville et lui redonner de sa centralité grâce à de meilleures connexions urbaines. Ici, il ne faut donc pas opposer patrimoine et opérations urbanistiques. Par exemple, les allées ont été redéfinies pour mieux guider les visiteurs vers les musées mais surtout les points d'intérêts patrimoniaux. Il s'agit aussi de tisser le lieu à la ville en articulant les espaces publics de manière à renforcer les liens Château-Ville-Université : l'accès par la porte Saint-Pierre ou par la rue de Geôle semble cohérent avec des initiatives comme le tramway. Aussi, modifier le paysage intérieur du château assure la valorisation de ses atouts patrimoniaux tout en y apportant les avantages d'un cadre urbain. Nous parlons de découvrir les trésors cachés du château : la végétation qui recouvrait les fondations de la « tour maîtresse » a ainsi été retirée.

De surcroît, non seulement les projets urbanistiques naissent d'une volonté de mettre en valeur le patrimoine mais ils peuvent aussi, par la surveillance archéologique que supposent les travaux, être créateurs de nouveaux éléments patrimoniaux. Les archéologues assurent une surveillance archéologique de l'ensemble des travaux prévus sur le site, qu'il s'agisse de terrassements ou de plantations d'arbres. Ils accumulent ainsi de précieuses données et découvertes. Un graffiti d'une scène d'un chevalier poursuivant un dragon cracheur de feu a été retrouvé et la fouille des carrières du château a permis de recueillir un mobilier conséquent datant de la fin du Moyen-Âge.

Plan des chemins menant sur les points d'intérêts patrimoniaux



3.a Les différents usages



Identitaire :

La réappropriation du château par les Caennais et Caennaises est un objectif central. Les projets urbanistiques permettent de créer les conditions de la rencontre, de la pause et de la promenade. C'est aussi une valorisation de l'histoire du lieu et un retour ses premières configurations et premiers usages qui permettent d'unir autour d'un héritage commun. Avec le projet de rénovation du Château de Caen, la place Saint Pierre doit être repensée comme un espace « nodal », conformément à sa vocation historique. Après la reconstruction après guerre, les ouvertures percées autour du château font perdre le sens initial de carrefour dans Caen (La place et L'église saint pierre) sans jamais redonner vie au système de liaison initial. Il s'agit aussi de lier l'histoire médiévale de Caen à une mémoire plus contemporaine de la ville, notamment structurée autour du débarquement. Repose alors dans le jardins du château la tombe d'une victime inconnue de la bataille de Caen 6 juin 19 juillet 1944, c'est à dire les différents combats qui ont suivi le débarquement en Normandie à l'été 1944 afin de permettre aux Alliés de prendre la « capitale normande ». Repose aussi la sculpture "Témoins" qui est constituée de trois bois flottés qui étaient enfouis sur les plages du débarquement et qui ont été détérés.

3.b Les différents usages

Economiques :

La politique patrimoniale et le projet de rénovation autour du château de Caen permet de stimuler l'activité économique et le tourisme. À noter que la cérémonie d'inauguration du millénaire de Caen a été pensée autour du château tout juste ouvert au public. Ce sont plus de 100 000 visiteurs qui pendant les trois jours inauguraux ont parcouru le coeur du château. C'est aussi la rénovation du château en tant que telle qui a permis de créer une activité culturelle et économique. Dans le cadre du projet « château en chantier », la ville de Caen a proposé de découvrir les plans et maquettes et a organisé des visites en compagnie d'architectes et d'historiens.

Environnementaux :

Environ 75 % d'espaces verts ont été aménagés sur les 4 hectares du site du château et les automobiles ont été chassées hors des remparts.

Avec cette idée de faire du château le « nouveau poumon vert du centre-ville », un système de récupération des eaux de pluie a été conçu permettant d'irriguer ses pelouses.

La ville de Caen parle aussi d'une promenade nocturne au pied des remparts qui favoriserait « la mise en place de corridors écologiques nocturnes ». Plus simplement dit, il s'agit de construire des chemins piétons éclairés avec un minimum d'éclairage autour du château.

La rénovation a donc pris en compte le facteur environnemental pour s'inscrire dans une démarche responsable mais aussi pour mettre en valeur le château. Présenter le château comme un « nouveau poumon vert » participe de la stratégie de communication

4. Les acteurs

La Ville de Caen est maître d'ouvrage du projet avec l'aide de l'Etat (la Drac Normandie - Direction régionale des Affaires culturelles), de la Région Normandie et du Département du Calvados. Cette collaboration s'inscrit dans le cadre d'un partenariat avec la Fondation du Patrimoine pour la valorisation de la dimension européenne et mondiale du château de Caen. C'est aussi l'Union Européenne qui soutient l'opération, au titre du FEDER c'est à dire le Fonds Européen de Développement Régional.

